

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Leçon 9. Étude de texte

L'épisode de la Tour de Babel dans son contexte textuel

Séquence 4

Avec les versets suivants nous dépassons le centre nerveux de cet épisode de la Bible, le verset 5, où l'on voit l'intervention de Dieu. A partir de là se développe en miroir un parallélisme chiasmique, c'est-à-dire un parallélisme croisé. Tout ce que les hommes ont déclaré qu'ils allaient faire, Dieu, avec pratiquement les mêmes formules, va le défaire. La fin de l'épisode sera la dispersion, alors que le début de l'épisode était la concentration de l'humanité.

Voyons comment cela s'exprime, au-delà de la construction générale de cet épisode, sur le plan sémantique et poétique (sonore). Je vous rappelle que c'est un texte de prose, mais je l'ai choisi pour vous montrer que la prose biblique est très souvent un texte poétique que les Occidentaux ne reconnaissent pas comme poésie parce que ce ne sont pas les mêmes procédés qui sont employés.

Au verset 6, « Dieu dit » *VaYomèr Adonāi*:

VaYomèr Adonāi : hène, 'am è'had veSsaifa a'hate lekhoulam, veZé ha'Hilam la'Assote ; ve'ata lo-yiBatsèr méhèm kol achèr yazmou la'Asote.

⁶ et Il dit: "Voici un peuple uni, tous ayant une même langue. C'est ainsi qu'ils ont pu commencer leur entreprise et dès lors tout ce qu'ils ont projeté leur réussirait également.

Genèse XI, 6 (Bible du rabbinat. Sefarim.fr)

Hène, 'am è'had veSsaifa a'hate lekhoulam : *Hène* oui c'est vrai ! *'am è'had* c'est un « seul peuple », et tous ont une seule langue. Rappelez-vous qu'au début, ils n'étaient pas un peuple individualisé. Ils étaient « eux », « l'Humanité », « tous », qui avaient un seul langage. *veZé ha'Hilam la'Assote* : on peut comprendre : « et c'est donc cela qu'ils ont commencé à faire ? » ou bien « c'est cela qu'ils ont commencé à faire ! ». Il n'y a pas de ponctuation dans la Bible et il faut deviner l'intonation d'après le contexte. En tout cas l'union des hommes conduit à une action commune, conjointe, qui peut fâcher ou étonner Dieu. Il conclut : *Ve'ata lo-yiBatsèr méhèm kol achèr yazmou la'Asote*, à partir de maintenant rien ne leur sera impossible, littéralement : rien ne sera empêché pour eux de tout ce qu'ils ont prévu (*yazmou*) de faire. *Yazmou* est un terme positif, cela signifie en hébreu moderne : entreprendre (*yazam* : entrepreneur, *yoza* : initiative), mais ce peut renvoyer aussi à un plan concocté : tout ce qu'ils ont prévu, prémédité de faire. Dans ce verset, on entend une assonance entre les mots : « *lekhoulam* » et « *ha'hilam* ».



LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Dans le verset suivant, on retrouve l'interjection *hava*, qu'avaient employée les hommes aux versets 3 et 4 : *Hava niLbena* « allons, fabriquons, briquetons » *levènim* « des briques ». *Hava niVné-lanou 'ir* : « allons, construisons-nous une ville ». Dans le verset 7, l'Éternel dit :

Hava nèrda veNovla cham sfatam achèr lo yiCHme'ou ich sefat ré'èhou.

⁷ *Or çà, paraissions ! Et, ici même, confondons leur langage, de sorte que l'un n'entende pas le langage de l'autre."*

Genèse XI, 7 (Bible du rabbinat. Sefarim.fr)

Hava nèrda: « Allons, descendons », *veNovla* : nous allons confondre, mélanger. C'est la même racine que *Maboul*, le Déluge, dont on a déjà parlé. On retrouve les consonnes *beth* et *lamed*. *Cham sfatam* : « là-bas, leur langue ». *Safa* c'est le nom qui est employé dans le verset 1 « toute la terre avait une seule langue ». Ici, on a au verset 6 « un seul peuple qui parle une seule langue », alors qu'au verset 7 cette langue unique va être « confondue », rendue confuse par Dieu : *achèr lo yiCHme'ou ich sefat ré'èhou*. *Lichmo'a* c'est « entendre », mais ce mot a aussi le sens de « comprendre ». C'est intéressant cette double acception du verbe *lichmo'a* dans l'hébreu biblique. Le fameux appel : « *Chema Israël* » signifie donc à la fois « entends » et « comprends », Israël ! Dans ce verset *lichmo'a* a essentiellement le sens de comprendre : « de telle sorte qu'ils ne comprennent plus l'un la langue de son prochain ». *Rè'a* = compagnon se retrouve aussi dans le verset du Lévitique 19, 18 : tu aimeras ton prochain comme toi-même : *veAhaveta le rè'akha kamokha*.

Au début les hommes se parlent l'un à l'autre, il y a une vraie communication. Or Dieu va brouiller cette communication qui a pour objet un projet commun totalitaire et qui défie Dieu jusque dans le ciel. Dieu va donc mélanger leurs langues pour qu'ils ne se comprennent plus, qu'il n'y ait plus de communication en vue d'un projet néfaste. Mais ce n'est pas Sa seule action :

Il est précisé au verset 8 :

VayaFèts Adonai otam miCham, 'al-pney khol-ha'Arèts, vaya'Hdelou livnote ha'Ir.

⁸ *Le Seigneur les dispersa donc de ce lieu sur toute la face de la terre, les hommes ayant renoncé à bâtir la ville.*

Genèse XI, 8 (Bible du rabbinat. Sefarim.fr)

VayaFèts Adonai otam miCham, 'al-pney khol-ha'Arèts : Dieu en plus de confondre les langues, « dispersa les hommes, de là-bas [la vallée de Seenar] sur la surface de toute la terre ». Après avoir confondu leur langage, il règne tant de confusion dans ce peuple qui était uni par une même langue et un même projet, que les hommes finissent par se disperser. Rappelons-nous qu'ils auraient dû se disperser volontairement, selon le projet divin initial. Or ils s'étaient tous « concentrés » en un même lieu et ils doivent maintenant être dispersés par

LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT

Littérature hébraïque :
Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN

UNEEJ
MOOC
www.uneej.com

Dieu. Le résultat de cette dispersion *vaya'Hdelou livnote ha'ir*, « ils cessèrent de construire la ville ».

Rappelez-vous encore que nous avons vu dans le verset 4 que les hommes disaient : « Allons, bâtissons-nous une ville, et une tour dont le sommet atteigne le ciel ; faisons-nous un établissement durable, pour ne pas nous disperser sur toute la face de la terre. » Structuellement, le verset 8 répond en miroir. Dieu les a dispersés « de là-bas » sur la surface de toute la terre. C'est-à-dire que ce qu'ils craignaient le plus se produit. Le *pèn-nafouts* du verset 4 peut se traduire par : « de peur que nous ne soyons dispersés ». Et la ville qu'ils avaient commencé de construire au verset 4 est laissée en plan aux versets 7 et 8.

Finalement dans le verset 9, nous avons un renversement de ce qui se passe au début de l'épisode où l'on nous racontait l'histoire de la vallée de Seenar où les hommes s'étaient sédentarisés :

Al-kène kara chema Bavel, ki-cham balal Adonai sefat kol-ha'Arèts, oumiCham hèFitsam Adonai, 'al-pney kol-ha'Arèts

⁹ *C'est pourquoi on la nomma Babel, parce que là le Seigneur confondit le langage de tous les hommes et de là l'Éternel les dispersa sur toute la face de la terre.*

OumiCham hèFitsam Adonai, 'al-pney kol-ha'Arèts : On retrouve des expressions qui sont les mêmes qu'au début du récit. L'humanité tout entière a été dispersée *'al-pney kol-ha'Arèts*, sur la surface de toute la terre. On voit bien que le verset 9 répond au verset 1, « la terre entière n'était qu'une seule langue », or désormais on nous dit que *cham balal Adonai sefat kol-ha'Arèts* : la langue de toute la terre a été confondue, malaxée ». Par la confusion des langues, Dieu a contraint l'homme à réaliser Son projet : la population de Chine'ar, les descendants de la génération du Déluge, ont été obligés de se disperser sur la surface de toute la terre pour la peupler et la développer.